

LE CALENDRIER.

C'est déjà savoir quelque chose que de savoir qu'on ne sait pas. Moi qui vous parle, gentilles lectrices, je me demandais comment furent baptisés les mois de l'année, et aussi pourquoi on a fait février si fluet alors que ses congénères se prélassent dans une ampleur relative. Est-ce qu'on avait à se plaindre de l'humeur grincheuse, inégale de ce dernier, qu'on l'a ainsi dépouillé, ou bien voulait-on simplement qu'un autre profitât de ce petit larcin? C'est ce que nous verrons tout à l'heure. En attendant, disons que des calendriers, par toute la terre, il en a plu quantum satis! Les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Juifs, les Turcs, voire même les sauvages avaient une manière à eux de déterminer les saisons, ces derniers calculant la marche du temps sur la floraison des plantes, la chute des feuilles, la migration des oiseaux. Dans les siècles reculés, on était loin de s'entendre aussi sur le nombre de jours, de mois devant former l'année et la date que celle-ci devait commencer.

Le calendrier romain inventé par Romulus ne contenait que dix mois. Numa, son successeur, ajouta les deux autres. Les Juifs et les Grecs avaient treize mois de vingt-huit jours. Le calendrier Julien, suivi jusqu'à sa réforme par le Pape Grégoire XIII et encore en usage chez les Grecs et les Russes, est, comme on le sait, de 12 jours en arrière sur le calendrier grégorien. Je passe sous silence le calendrier républicain adopté par la convention nationale et aboli par Bonaparte; aussi le catalogue positiviste imaginé par Auguste Comte et dont chaque mois était consacré à une grande période de l'histoire.

Voici maintenant, d'après les renseignements puisés aux meilleures sources, l'origine de la nomenclature des mois telle qu'elle existe aujourd'hui:

1. Janvier tire son nom de Janus, roi du Latium, auquel ce mois était consacré. Il commence l'année depuis l'introduction du calendrier grégorien en 1564.
2. Février vient de Februus, une ancienne divinité latine.